



Prix jeune chercheur : vitrine de l'excellence clermontoise Marion Lorillière, docteur en biocatalyse, Grand Prix de la 21^e édition

Le site universitaire clermontois dispose d'une force de recherche publique qui contribue à son excellence et sa renommée, à l'image de l'obtention, il y a un an, du label d'excellence I-Site. Afin de souligner le talent des jeunes chercheurs clermontois, la Ville de Clermont-Ferrand a invité douze d'entre eux à présenter leurs travaux en les rendant accessibles à des non-spécialistes à l'occasion du Prix jeune chercheur.

Le Prix jeune chercheur est aujourd'hui la vitrine de l'excellence de la recherche clermontoise. Depuis sa création en 1998, ce Prix de vulgarisation scientifique a pour vocation de mettre en valeur des recherches pluridisciplinaires de grande qualité conduites par des étudiants particulièrement brillants.

L'enjeu du Prix jeune chercheur consiste pour Clermont-Ferrand à mettre en évidence sa qualité de grande ville universitaire, où la recherche est particulièrement active en vue de devenir l'un de ses atouts majeurs.

Sciences économiques, biologie, histoire, génie mécanique, chimie, littérature, gestion de l'environnement, volcanologie... de nombreuses spécialités ont été abordées par ces jeunes chercheurs passionnés tout au long de cette 21^e édition, mercredi 28 mars 2018. Des jeunes chercheurs remarquables, mais aussi de brillants orateurs, qui ont su faire preuve, au-delà de la pertinence de leurs travaux, d'un rare esprit de synthèse et de sensibilisation grand public sur des sujets complexes, souvent inaccessibles au néophyte. Car si la première des choses est en effet l'excellence scientifique, un candidat au Prix jeune chercheur doit aussi savoir accrocher son auditoire, rendre captivante une recherche parfois ardue, faire preuve d'imagination et d'humour, trouver l'anecdote, l'image et le mot qui d'emblée vont intéresser le jury et le public.

Au terme de cet exercice de vulgarisation, le jury présidé par Jérôme Auslender, adjoint à l'Enseignement supérieur et aux Relations internationales, a décerné le Grand Prix de la Ville de Clermont-Ferrand de 5 000 € à **Marion Lorillière**, docteur en biocatalyse, qui a séduit son auditoire avec la présentation de sa thèse « Ingénierie de la transcétolase de *Geobacillus stearothermophilus* : nouvelles stratégies pour la synthèse enzymatique de cétooses rares ».

Le public était lui aussi invité à assister à cette journée qui avait pour slogan *Partageons ensemble la recherche*. Les participants venus assister à toutes les présentations ont pu voter pour leur candidat préféré et ainsi désigner le Prix public. Cette récompense de 2 500 €, dotée par la Ville de Clermont-Ferrand revient à **Jérôme Valette**, docteur en sciences économiques, pour l'exposé de sa thèse « Trois essais sur les migrations internationales ».

Côme Simien, docteur en histoire et **Charles Fortunet**, docteur en génie mécanique complètent ce palmarès 2018 et remportent le Prix Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes (1 500 €) et le Prix ADER - Polytech Clermont-Ferrand (1 500€).

Les lauréats du Prix jeune chercheur 2018

Grand prix de la Ville de Clermont-Ferrand (5 000 €)



Marion LORILLIÈRE

Docteur en Biocatalyse
École doctorale Sciences fondamentales

Intitulé de la thèse : Ingénierie de la transcétolase de *Geobacillus stearothermophilus* : nouvelles stratégies pour la synthèse enzymatique de cétooses rares

En bref : Pour répondre aux grands enjeux du développement durable, les méthodes de synthèse respectueuses de l'environnement (chimie verte) sont aujourd'hui en plein essor dans de nombreux secteurs d'activité. Ces travaux de thèse visent à développer un procédé innovant, performant et éco compatible, basé sur l'utilisation d'outils biologiques (enzymes), pour la synthèse de molécules à très haute valeur ajoutée, utilisées dans les secteurs pharmaceutique et agroalimentaire.

Laboratoire : Institut de Chimie de Clermont-Ferrand

Prix Public de la Ville de Clermont-Ferrand (2 500 €)



Jérôme VALETTE

Docteur en Sciences économiques
École doctorale Sciences économiques, juridiques, politiques et de gestion

Intitulé de la thèse : Trois essais sur les migrations internationales

En bref : Quels peuvent être les effets attendus de l'augmentation sans précédent de l'immigration dans les pays de l'OCDE, depuis plus de 50 ans ? À l'aide d'outils statistiques, la présente thèse étudie les effets de la diversité culturelle sur la croissance des pays développés. Aussi, cette thèse met l'accent sur les attitudes des natifs envers l'immigration et sur la manière dont ces dernières conditionnent l'impact de l'immigration dans nos économies.

Laboratoire : Centre d'Études et de Recherches sur le Développement International (CERDI)

Prix Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes (1 500 €)



Côme SIMIEN

Docteur en Histoire

École doctorale Lettres, Sciences humaines et sociales

Intitulé de la thèse : Des maîtres d'école aux instituteurs : une histoire de communautés rurales, de République et d'éducation, entre Lumières et Révolution (années 1760-1802)

En bref : Comment comprendre l'échec de l'école publique et le succès des écoles privées au cours de la Révolution française ? Loin de s'expliquer d'abord par le conservatisme supposé des classes populaires, la déroute du projet scolaire républicain tient à une histoire au long cours : depuis les années 1760, l'école est devenue une véritable institution de proximité, administrée localement et perçue par chaque village comme essentielle à l'expression de sa « personnalité collective ». Lorsque

les révolutionnaires prétendent imposer le principe de « l'État instructeur », les communautés rurales investissent aussitôt les écoles privées (autorisées par la loi) comme un moyen de ne pas être dépossédées de leurs anciens usages collectifs de l'école. La raison du succès des écoles privées ne tient donc pas d'abord à un rejet « en bloc » de la Révolution mais touche à une aspiration profonde des localités : celle de leur accès à une forme d'auto-gouvernement.

Laboratoire : Centre d'Histoire Espaces et Cultures (CHEC)

Prix ADER Auvergne - Polytech Clermont-Ferrand (1 500 €)



Charles FORTUNET

Docteur en Génie mécanique

École doctorale Sciences pour l'ingénieur

Intitulé de la thèse : Une méthode d'optimisation multicritère pour le Design For Manufacturing : application aux portes d'avion

En bref : Actuellement, le monde aéronautique est en profonde restructuration. Les fabricants d'avions doivent étudier de nouvelles méthodes de fabrication afin de produire plus de pièces à moindre coût. L'utilisation de nouveaux procédés implique généralement une modification de la conception de la pièce pour la rendre plus facile à fabriquer. L'objectif de cette thèse est de créer une nouvelle méthode de conception de pièce de structure aéronautique permettant de tendre vers des solutions aussi performantes, mais moins chères à la fabrication.

Laboratoire : Institut Pascal